



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆  
Pour solutionner rapidement un problème, ramenons-le toujours à sa plus simple expression.  
◆◆

## POUR LA TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE LA COLLECTION

une session de cours "M.A.M." se tient dans notre Entreprise

Pour la troisième année consécutive, notre Entreprise a le plaisir et l'honneur d'avoir été choisie pour dispenser des cours

qui dit productivité dit abaissement du prix de revient. Social; qui dit prix de revient moindre, dit forcément écoulement plus

riches, riches de nouvelles connaissances, efficaces dans chaque société nous ayant dépêché des représentants, et prié chaque participant d'apporter ultérieurement toute idée susceptible de les agrémenter ou de les rendre plus clairs et plus assimilables. Il invita nos hôtes à visiter l'usine sous la conduite de MM. Mohr, Labrue, Landou et Boudes.

Pour bien progresser, il faut bien prévoir. Il est évident qu'on veut aller; il faut jalonner sa route pour ne pas s'égarer. Il est indispensable que chaque mètre soit productif. Aussi chaque élève reçoit-il un programme déterminant minutieusement l'emploi du temps et la nature des leçons. Un homme averti ne peut avoir de surprises; il peut, au contraire, éviter les difficultés et s'attaquer courageusement et sûrement à la besogne.

Comme nous le disons plus haut, M. Du'enil, dont les connaissances à ce sujet font autorité, n'a laissé aucun point dans l'ombre, afin que le séjour de nos hôtes soit instructif, bien équilibré et surtout fort attrayant.

C'est ce que nous souhaitons à l'attendu de pouvoir vous entretenir plus longuement de ces cours qui, nous l'espérons, satisfieront sûrement les professeurs que les élèves.

## LA COLLECTION pour l'Automne et l'Hiver est prête, et déjà, elle a été présentée

Il ne se passe pas d'année sans que nous parlions de la collection dont l'importance échappe souvent à la plupart d'entre nous, de cette source de travail qui donne tant de mal, tant de peine, tant de soucis à ceux qui sont chargés de l'élaborer d'abord, de la constituer ensuite et de la présenter en dernier lieu. Autant d'étapes difficiles, absorbantes, obsédantes même qui ne trouvent leur consécration qu'après du client, *notre maître*.

Nous vous avons entretenus du processus de tous les éléments concourant à cet échantillonnage massif, accentué les points délicats, relaté les déplacements de nos modistes en pays étrangers pour s'inspirer de la mode, bref, nous nous sommes attardé sur tout ce qui relevait un intérêt primordial pour mener à bien cette réalisation.

Mais, tous les efforts, toutes les heures qu'elle a nécessitées,

toutes les craintes qu'elle a provoquées, seraient insignifiants si l'acheteur éventuel nous donnait un avis favorable, s'il l'honorait de notables commandes.

Nos démarcheurs ont repris la route ayant foi en leur marchandise, ce qui est déjà de bon augure et tout récemment, cette collection a été présentée par M. Levasseur à l'un de nos plus importants clients, la Société Bata, à Hellecourt par Moussey (Moselle).

M. R. Vogl, son président directeur général, entouré de MM. Prochazka, directeur, et Schneiderek, chef du service de vente, avait tenu à diriger les séances de travail afférentes, et nous osons espérer que de ces contacts où nos services responsables étaient représentés, plusieurs de nos modèles aient rencontré la faveur de notre plus important client pour la continuer toujours plus sûre de nos activités.



Le groupe des participants qu'entourait, à g. M. Levasseur, à dr. M. Duteuil.

de formation aux méthodes « M.A.M. » à treize techniciens de différentes sociétés, à savoir :

MM. Roland Bour, Robert Reitel, Lucien Sireuil des Usines Bata en Lorraine; Bonigen, Christian Etancelin, Charley Leguay, Luigi Moriggi et André Pichol des Manufactures de Saint-Marcel à Vernon (Eure); Raymond Boudes, Roger Mohr, Albert Labrue, Joseph Landou et Michel Joseph, de Neuvic.

Les participants de ces cours venant de Vernon et d'Hellecourt arrivèrent lundi matin 6 mars, à 9 heures, et furent aussitôt conduits à la Villa Marbot dont une grande salle avait été soigneusement aménagée, et se joignirent à leurs camarades neuvicis qui les attendaient. Là, comme à l'accoutumée, M. Levasseur leur adressa ses souhaits cordiaux de bienvenue, leur fit un court historique des origines de l'Entreprise et mit l'accent sur l'utilité de cette étude de mouvements qui allait être la leur durant près d'un mois, sous la direction de M. Marcel Duteuil qui, en la matière, a acquis une grande et solide expérience.

Cette méthode n'est pas une innovation récente. Les premières recherches s'y rapportant remontent à plusieurs dizaines d'années et ont subi depuis d'importantes modifications. Elle a d'appréciables, pour ne pas dire indispensables, répercussions sur les plans économique et social. Economique, en supprimant tous les mouvements superflus, en s'efforçant d'en découvrir de plus simples et plus efficaces, les uns et les autres tendant à une meilleure productivité avec moins de peine. Mais

facile des produits fabriqués ce qui permet d'établir des salaires plus élevés.

« Cette étude, poursuivait M. Levasseur, vous révélera des principes insoupçonnés, passionnants même, qui vous inciteront à en connaître leurs applications, donc à pousser toujours plus loin l'élargissement de vos connaissances. »

Après avoir formulé le souhait que ces cours soient agré-

## Nouvel aménagement du convoyeur 463

Dans notre précédent numéro nous avons parlé de l'emploi judicieux de chaque pouce de terrain et, ces temps derniers, parcourant les ateliers, nous nous sommes arrêté devant le convoyeur de l'atelier 463 qui, comme son aîné de la « 454 », forme un mur de chaussures.

Lorsque, il y a quelque vingt ans — nous assistâmes à l'installation du premier transporteur, nous fûmes perplexes et il nous tardait d'en connaître le fonctionnement, comme on s'en doute. Nous travaillions alors sur chariots en bois contenant soit 30, 50 ou 100 paires chacune, qu'il fallait pousser à la main après chaque opération; or, nous remémorant ce passé déjà lointain et le comparant à nos jours, nous nous sommes demandé quelle superficie nous serait nécessaire, à l'heure actuelle, en pratiquant de la même manière qu'aujourd'hui, pour réaliser nos productions.

Le convoyeur, contrairement à ce que d'aucuns pensent, est un organe d'ordre, de qualité et permet de fabriquer un nombre important de chaussures dans une surface restreinte. Que l'on se rappelle, à ce sujet, la place qu'il nous fallait, avant 1940,

pour « sortir » 800 paires par jour, tandis qu'un seul transporteur, maintenant, confectionne 1 000 paires de brodequins « cousu-trepette » ou 1 500 paires de « sitchdown » ou 3 500 paires de nu-pieds, etc... Ajoutons que les transporteurs ont subi eux aussi, d'heureuses transformations, plus silencieuses et plus pratiques, plus silencieuses et plus robustes.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)



Au cours d'une séance de travail présidée par M. Vogl, nous remarquons, à sa droite, M. Prochazka, et, à sa gauche, M. Levasseur qui présente notre collection.

## Pessimiste... et optimiste

On a consacré des centaines de slogans ou de plaisanteries à la différence qui existe entre le pessimiste et l'optimiste. L'une des définitions jumelées les plus sensées qu'il nous ait été donné d'entendre est celle-ci: « Le pessimiste est celui qui, devant une occasion intéressante le découvre immédiatement toutes les difficultés qu'il doit surmonter pour en profiter. L'optimiste est celui qui, se heurtant à des difficultés, les transforme aussitôt en occasions opportunes ».

« Vivons dans la pratique : Un fabricant s'aperçoit que l'occasion se présente de donner une touche nouvelle à ses produits, de les améliorer en les détachant de leur offre d'un emballage original, de trouver pour eux un nouveau marché : Quant il envisage tous les obstacles qu'il va devoir vaincre pour réaliser ses projets, il les abandonne car leur exécution exigera beaucoup d'efforts.

Un autre traverse une crise en raison des prix de la concurrence et de la rarefaction de ses marchés. Il se trouve harcelé par la nécessité d'entreprendre des réformes. Mais il apprend surtout la magnifique occasion qui s'offre à lui d'améliorer ses méthodes de fabrication et de vente, ou de créer un débouché à l'exportation pour ses produits. Instantanément, il se met au travail pour déterminer ce qu'il y a lieu de faire, sans se préoccuper des difficultés qu'il pourrait rencontrer.

Tel est le pessimiste négatif, tel est l'optimiste constructif.

## Savoir être objectif

Il est incontestable qu'il existe partout où l'homme vit en société, des problèmes ardu, souvent désagréables dans les longues solutions qu'ils nécessitent. Néanmoins, il est indispensable qu'ils soient abordés et examinés en toute objectivité. Mais, compliqués par nature, ne croyez-vous pas qu'il serait superflu de les rendre plus épineux encore en les amplifiant ou en les gonflant artificiellement?

Grossir un problème n'est avis, c'est l'entourer de mille détails anodins qui, assemblés, éloignent le fait principal.

Amplifier un problème, c'est parfois ignorer l'atmosphère dans laquelle il se situe pour le transporter subjectivement sur un autre plan.

Gonfler un problème, c'est encore généraliser un cas particulier ou assombrir ce qui est simple afin de lui donner plus d'importance. Dans un autre ordre d'idées, il arrive aussi que pour étaler sa compétence et faire éclater sa supériorité, l'homme amplifie artificiellement ses problèmes.

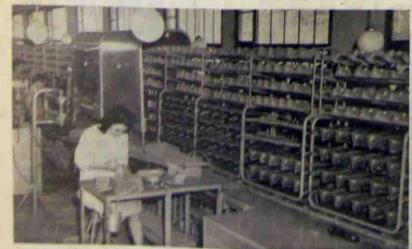
Il semble, en effet, que plus un cas est épineux, plus une question est délicate ou désagréable, plus l'homme qui en recherche la solution éprouve le besoin d'en corser les données par toutes sortes d'artifices, ce qui le rend parfois très pénible.

Par ailleurs, l'homme n'a-t-il pas tendance à se donner de l'importance, et ne serait-ce pas l'une des raisons qui le pousserait à amplifier les problèmes précisément pour faire ressortir sa prétendue supériorité?

L'homme sensé, loyal, bon, résout un problème désagréable en le ramenant à sa plus simple expression. Il en élimine tous les points de vue fantaisistes, ou privés de la moindre objectivité, pour suivre un plan sérieusement étudié, bien mûri.

Il se met dans la « peau du sujet » afin de déterminer si, placé devant les mêmes éléments, dans des circonstances semblables, il lui serait possible d'agir différemment.

Il faut toujours faire la part des choses et admettre que la solution d'un problème épineux ne peut être trouvée qu'après un examen poussé, dans une ambiance de détente, en ramenant les faits à leur juste proportion.



VUE PARTIELLE DU CONVOYEUR



# La chaussure à travers les âges POUR CONSERVER LES BOTTES...

Nous n'avons pas épuisé l'arsenal de nos vieilles recettes. Connaissez-vous le moyen que l'on proclamait également excellent pour conserver les bottes? Il consistait à faire cuire les bottes fortes ou molles avec du fil d'archal ou de laiton. Quand elles étaient bien cousues, la couture ne manquait jamais, et lors même que le cuir était déchiré par vétusté ou pour une raison quelconque, on avait, par-ait-il, beaucoup de peine à couper cette couture, même en frappant sur un outil tranchant avec un marteau! Le fil de laiton ne demandait d'autre appareil que d'être bien recuit et ensuite refroidi peu à peu. On le mettait d'abord sur le feu, tortillé en bottes comme on le vendait, jusqu'à ce qu'il fût entièrement rouge. On le retirait après cela du milieu du feu pour le faire « dérouger » sur la braise ou sur des cendres chaudes mêlées de charbons ardents. Quand il était « dérougé » on l'ôtait de dessus la braise et on le laissait encore presser du feu. On l'en éloignait ensuite peu à peu jusqu'à ce qu'il fût à peine tiède; enfin, on l'écartait plus loin jusqu'à son refroidissement complet.

Cette manière de recuire le fil d'archal et de le laisser refroidir par degré empêchait que l'air en le saisissant tout à coup et en lui imposant un refroidissement accéléré, ne lui ôtât la flexibilité qu'il lui était nécessaire.

Il fallait simplement prendre garde que ce fil se croisât tandis qu'il était tiré, pour éviter qu'il se tordît ou se rompit. Pour l'employer, on recommençait à nouer les bottes, outre la semelle simple, de deux autres semelles posées l'une sur l'autre. On cousait d'abord, avec du fil ordinaire, la semelle simple sur le bas de la tige, l'avant-pied, les entre-points et les rouets nécessaires.

Lorsqu'on avait fini le tour du pied, on y faisait, avec le fil de laiton, une seconde couture égale à la première, en passant le fil dans les mêmes trous que le fil ordinaire, des deux côtés; on en tirait le deux bouts assez fort pour le serrer et pour passer plus aisément ces deux bouts, on approchait avec une alele le trou rempli des fils afin qu'ils y entrent en même temps. Lorsqu'on avait fait le tour du pied de la botte avec cette double couture, on repliait la moitié du cuir qui devait être double et on le cousait avec la première semelle de fil de fer, on observait d'avancer un peu cette couture sous le pied afin que la couture des deux semelles ne se rencontre pas dans la même ligne, ce qui eût exposé la première semelle, nouvelle de deux coutures, à être coupée par la multiplicité des trous.

Après qu'on avait fait le tour de l'avant-pied de la botte, on plaçait la seconde ou dernière semelle, on repliait l'autre moitié du cuir et on cousait le tout ensemble seulement avec un fil. On jugeait inutile de faire une double couture en fil de fer à cette dernière semelle qui s'usait contre la terre ou à l'étrier, mais il était bon d'en faire une d'environ deux ou trois pouces de chaque côté du talon, parce que le pied de la botte, en se pliant en cet endroit, faisait ordinairement sauter les liges ou fils serrés et imbus de poix, quand ils venaient à se pourrir; et il fallait une pareille couture au-devant de la botte, pour empêcher que la dernière semelle ne s'élève, lorsque les fils ou liges étaient pourris. On plaçait ensuite les porte-points pour attacher les talons, après quoi on cousait à l'endroit du talon, l'entre-point avec les deux semelles, d'une seule couture en fil de fer; puis on couvrait le talon de même avec une seule couture du même fil, en observant d'avancer un peu la couture vers le milieu de ce talon, afin qu'elle ne se rencontre point avec les chevilles qui attachaient la couverture du talon, ce qui dispensait d'y mettre des clous ou des brochettes pour l'empêcher de se détacher.

La dans « L'Indépendant Franco-Parleur »

## Parmi les anciens

Arthur Thomas est né en 1894 et fait partie du personnel depuis 1919. Menuisier, d'une santé robuste, d'un caractère toujours jeune, il aime son métier qui n'a pas de secrets pour lui et qu'il a l'intention d'exercer encore de nombreuses années dans l'Entreprise.

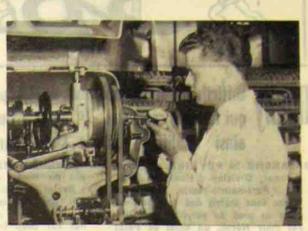
Au cours des entretiens que nous avons eus avec lui, il nous a confié qu'un arrêt de son activité lui serait pénible et que la scie, la toupie, la mortaiseuse, le marteau et tant d'autres oute-



ils lui feraient défaut, car ils le maintiennent en bonne forme. L'an dernier, en février, il se vit décerner la médaille d'honneur pour son travail et ne désespère pas d'en recevoir une nouvelle pour une promotion supérieure. C'est ce que nous lui souhaitons cordialement.

# STAGIAIRES

M. Stricker, s'intéressant aux nouvelles d'une nouvelle machine



Il nous a été agréable d'accueillir M. Georg Stricker qui a quitté sa société en Angleterre durant trois semaines pour ve-

nir à Neuve à étudier dans nos ateliers les principaux postes de la fabrication.

Il s'est aussi intéressé au fonctionnement de notre service d'efficiency et, avant son départ, il s'est dit charmé de son séjour en Périgord, de l'accueil qui lui avait été réservé et de précieux enseignements qu'il a emportés.



M. Ladislav Piskora, chef du service fabrication dans une importante usine de chaussures en Indonésie, voyageant en France, s'est arrêté à Neuve pendant trois jours, dont il a profité pour examiner nos procédés de fabrication en vue de les appliquer dans de nouvelles productions à Bagdad, où il doit se rendre incessamment.

M. J. Laperche, venant de Saigon, où il exerce les fonctions d'adjoint au chef du service de fabrication, dans la firme dirigée par M. A. Broggi, en congé en France, a jugé utile d'effectuer un stage parmi nous pour étudier tous les points intéressants particulièrement.



Nous espérons que ces stagiaires auront su enrichir leurs connaissances en matière professionnelle et nous les remercions de la confiance qu'ils nous ont témoignée.

## La jambe du général DAUMESNIL

S'il y eut des gloires terriblement usurpées, il y eut aussi des renommées méritées, et ce fut bien le cas, certes, du général Daumesnil dont une avenue porte le nom à Paris, et dont la statue est érigée à Périgueux, où il naquit en 1777.

Le général Daumesnil, qui devint gouverneur de Vincennes, après une carrière toute de bravoure et d'héroïsme, avait laissé une jambe à Wagram. Ce fut lui qui s'écria en 1814 en s'adressant aux coalisés qui lui demandaient de rendre Vincennes : « Je rendrai Vincennes quand on me rendra ma jambe ! »

Il avait un domestique qui l'adorait. Lorsque le général, amputé, rentra chez lui, veuf de sa jambe, son pourceau vint se mit à fondre en larmes. Alors son maître, dissimulant sa propre émotion devant le chagrin de son fidèle ami, lui dit simplement sur un ton presque enjoué : « Pourquoi pleures-tu ? tu n'auras plus qu'une botte à cirer ! »

## ATTENTION !!

Automobilistes... Ayez toujours sur vous ou à proximité de la main, lorsque vous roulez, toutes les pièces requises pour être en règle: Permis de conduire, carte grise, vignette et attestation d'assurance. Motocyclistes, vélomotoristes, cyclomotoristes, en plus du permis qui couvre les pièces requises pour être pas non plus à votre domicile l'attestation d'assurance. Dans le cas contraire, vous êtes passibles d'une contravention.

Imprimerie JOUTICA - Périgueux  
Le Directeur responsable  
L. VASSIÈRE  
Le Rédacteur : A. LEBFINABRE

Donc vous, Madame, et élégant et confortable "Loafer"

# Convoyeur 463

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Les hautes « stations » disgracieuses et cachant la vue n'existent plus; elles ont été remplacées par des moteurs très bas et non encombrants dont la conception élimine toutes les autres modifications apportées dans le fonctionnement général du transporteur lui-même. Cela permet une rotation des charriots à peine visible, tant que que point à été bien étudié. Que de progrès réalisés dans ce domaine comme d'ailleurs dans tous les autres ! Mais faisons le tour de l'atelier « 463 » et rendons-nous d'abord au point de départ :

Le jeune préposé prépare les formes, les liges et les premières qu'il dépose sur chaque charriot; disons que les formes lui arrivent automatiquement sur tapis roulant. Nous passons devant le « ficelage » des premières, le déformage, la pose du contrefort, le galgane de celui-ci, la pose du bout dur pressé aussilâ, la fixation de l'emboilage, le montage « Stillechdown », le brochage et la couture « petits-points ». Arrivées à ce stade, les chaussures du premier rang supérieur prennent la place de celles du dessous et réciproquement. Celles venant du dessous sont carliées, encolées, passent dans l'appareil à ours infra-rouges, puis à leur tour, les semelles sont encolées, « fichées », pressées, fraisées, vérifiées et là, les chaussures du deuxième rang supérieur prennent la place du premier et sont terminées par toutes les opérations relatives à la finition.

Le convoyeur par sa rangée supplémentaire de charriots dans la partie supérieure offre un mur de chaussures impressionnant et à facile l'exécution d'une plus grande quantité de commandes. Si l'on n'avait pas eu recours à cette transformation, il eût fallu allonger le transporteur de cinq ou six mètres mais la place nous faisait défaut. C'est dire que chacun de

ceux qui sont responsables de la marche du travail, qui ont le souci de voir nos articles fabriqués à temps et dans les conditions requises, n'ont de cesse qu'après avoir solutionné toutes les questions susceptibles de freiner le rendement ou de gêner la qualité.

Amélioration de nos installations et emploi toujours plus rationnel de la surface dont nous disposons vont de pair, comme vont de pair mécaniciens et techniciens de la chaussure. Tant que les idées, les recherches des uns et des autres tendront vers le même but, en ce qui nous concerne est de toujours aller de l'avant, les difficultés, même majeures, seront surmontées.

## EN MATIÈRE DE DÉCISION

Certains hommes d'affaires s'imaginent être d'une sagesse exemplaire s'ils ne prononcent jamais les mots « oui » ou « non ».

Ils réfléchissent, réfléchissent, réfléchissent encore. Ils disent : « Pas aujourd'hui », « venez me voir le mois prochain », « je dois y penser », « pas encore », etc... Ils ont une cinquantaine de formules pour tergiverser et ils prétendent que leurs temporisations les protègent contre les difficultés et les surprises fâcheuses.

En fait, ce sigle, « hésitation » est rarement de la sagesse. Il conduit souvent à une paralysie de la volonté. Il est susceptible de causer le naufrage d'un homme ou d'une entreprise. Il n'y a pas de preuves plus fatales d'inefficacité que la crainte des décisions à prendre. Il vaut mieux dire « oui » et se tromper que perdre graduellement ses facultés de décision.



## Rugby Difficile fin de championnat du P.A. pour l'équipe 1<sup>re</sup> qui termine cependant 2<sup>e</sup> au classement et se trouve ainsi qualifiée pour le Championnat de France

**DIMANCHE 26 FEVRIER** en championnat, Division d'Honneur du P. A., à Port-Sainte-Marie, Neuvic et Nérac font match nul (ou but sur coup de pied de pénalité de Pébrat pour Nérac, un essai de Pelat pour Neuvic).

Le terrain de Nérac n'étant pas régulière, la rencontre eut lieu sur terrain neutre à Port-Sainte-Marie. Le temps relativement beau, et les deux équipes très décontractées dans le meilleur esprit, nous permirent d'assister à un beau match de jeu ouvert jusqu'au coup de sifflet final.

Disons d'abord que le nul reflète fidèlement la physionomie de la partie où les formateurs dominèrent tour à tour. En première mi-temps, Neuvic favorisé par le vent, jena souvent en territoire adverse, mais notre équipe paraissant fatiguée, ne donna pas l'impression d'utiliser toutes les pos-



Jacques Guydon, brillant 3<sup>e</sup> ligne subtilisé car malgré cette nette domination, il fallut attendre la 39<sup>e</sup> minute pour que Pelat, opportuniste, ouvre la marque par un essai magnifique en moyenne position. La transformation est ratée de peu et le repos survient sur le score de 3 à 0 en faveur de Neuvic.

Après le repos, les notes, cette fois, ont le vent contraire et sont dominés territorialement, l'ouvrier Pébrat procédant par de longs dégagements. Sur horizon d'un troisième ligne neuvicois, un coup de pied de pénalité est accordé à Nérac, face aux poteaux. Pébrat se transforme facilement. Les deux quinze sont donc à égalité. Les Néracois qui prennent souvent l'avantage en touche et en mêlée lancent plusieurs offensives dangereuses qui, chaque fois échouent grâce à la vigilance de la défense neuvicoise qui s'avère intraitable. A un quart d'heure de la fin, une contre-attaque des nôtres voit Faure percer la défense locale et le jeu revient aux 22 mètres adverses. Là, Pelat tape un coup franc en bonne position, mais une rafale de vent déporte la balle hors des poteaux. Neuvic voit ainsi la victoire lui échapper, car la fin est assésée dès la remise en jeu.

Les Néracois présenteront une ligne d'avants très mobile, des lignes arrières très sûres et incisives où Pébrat, le capitaine, émerge constamment. Le club neuvicois était privé des services de Priou et d'Arbiou; par contre, Combaldous fit une brillante rentrée en deuxième ligne. Tous nos acteurs méritent des félicitations; néanmoins, à Jollivet, nous décernons une mention spéciale.

Arbitrage impartial de M. Conseil, d'Agon.

En lever de rideau, notre réserve, incomplète, a dû s'incliner devant sa rivale locale par 25 points à 3.

## Football DEUX BELLES VICTOIRES DE L'EQUIPE PREMIERE

**DIMANCHE 5 MARS**, en Championnat du P.-A., division d'Honneur, à Sarlat, Neuvic est sèchement défait par l'équipe locale, par 14 points à 0 (1 essai transformé, 1 but sur coup franc et deux drops goals).

Partie jouée par un temps splendide et sur un terrain très sec et en parfait état. Dès le coup d'envoi, les locaux faisaient preuve d'une remarquable autorité, s'imposant dans tous les domaines et, à la troisième minute, réalisant déjà un essai au pied de poteaux; la transformation facile est réussie.

Sarlat 5, Neuvic 0; score qui restera inchangé jusqu'à la mi-temps. A la reprise, Sarlat conserve l'initiative des opérations et le jeu s'installe souvent dans le camp Neuvicois. Un quart d'heure avant la fin, un but sur coup franc est acquis aux locaux, ainsi que deux drops goal.

Match correctement joué dans l'ensemble. Dans le quinze sarladais, le capitaine Andoux émerge nettement d'un pack homogène qui dicta sa loi durant les 80 minutes. A Neuvic, Jollivet, Guydon et le demi de mêlée Lafon se distinguent par leur inlassable activité. En lever de rideau, Sarlat (R) bat Neuvic (R) par 6 à 3.

## Football DIMANCHE 26 FEVRIER en Championnat de Promotion Honneur, au Stade de Planzeux, Neuvic bat Thiviers par 2 buts à 1.

Neuvic s'est présenté sans Pomarès. Thiviers avait placé Forastier avant-centre et Rény arrière central. Les équipes dominent chacune à leur tour. A la 17<sup>e</sup> minute, Martendand, l'ailier neuvicois tire au but et Deschamps marque pour nous.

A la 25<sup>e</sup> minute, l'entraîneur Hernandez change Forastier et Toson de place; Forastier joue ailier droit et Toson, avant-centre. A la première occasion, Forastier centre et Glandus réalise de la tête le but d'égalisation pour Thiviers.

En deuxième mi-temps, à la 47<sup>e</sup> minute, Alexis centre, Martendand tire et dévie la balle sur Bousserie accouru qui la pousse dans le coin des buts. Neuvic 2, Thiviers 1. Celui-ci essaie de réagir, mais la défense neuvicoise bien appuyée par Durouzon, Combescot et Weinacher est inflexible. Neuvic aurait pu aggraver le score par deux fois, mais le goal vultueux sauva son équipe in-extremis.

A Neuvic, l'équipe au complet est à féliciter pour son cran et son courage. A Thiviers, Rény, Glandus, Brégers, Daniel et Babayou furent les meilleurs. Très bon arbitrage de M. Ben Nacer.

## DIMANCHE 5 MARS, à NEUVIC, en Championnat Promotion Honneur, l'équipe locale bat Aize, par 3 à 0.

En ce dimanche ensoleillé, Neuvic a certainement offert le meilleur match de la saison. Nouveaux venus dans ce championnat, les autres regardaient au début les autres équipes avec appéhension et, bien souvent, doutaient de leurs propres moyens. Or, la confiance fit place aux inquiétudes; on enregistrera plusieurs succès et, après le match très méritoire du dimanche précédent, il n'est pas osé de dire que la rencontre Neuvic - Aize fut un vrai festival du ballon rond.

Aixe s'est présenté tout auréolé d'une solide réputation et, pendant vingt minutes, nos chances se sont affaiblies. Berthand commença par un shoot puissant vers les buts; Sauvat arrêta, les locaux régissent et font jeu égal avec l'adversaire jusqu'à la mi-temps.

En deuxième mi-temps, Aixe forte de l'allure, mais au bout d'un quart d'heure semble éprouver une précoce fatigue, ce dont profitent les Neuvicois pour réaliser un but splendide par Martendand, à la 51<sup>e</sup> minute. Neuvic, stimulé par ce premier résultat, attaque constamment et Bangrate aggrave le score par un but fort énergique de 20 mètres. A partir de ce moment, Neuvic fait cavalier seul sur son terrain, la balle est reprise à la tête par Alexis; c'est la troisième réalisation des nôtres.

Il y aura encore quelques belles occasions de conclure qui nous échappèrent de justesse. Aixé est une équipe très sympathique et d'une correction exemplaire. Citons parmi ses meilleurs éléments: Rougier, Mourellon, Massaloux, Malmanche et Grangier. A Neuvic, nous se dépouillèrent sans problème et, grâce à la rentrée prochaine de Jo, remis de son opération chirurgicale, et l'homogénéité qui s'est manifestée en ce 5 mars, de grands espoirs nous sont permis. Pour terminer, remercions vivement les arbitres qui furent objectifs et impartiaux.

## PROGRAMME SPORTIF du dimanche 12 Mars RUGBY

En amical, les deux équipes se déplaceront à Isligues. FOOTBALL Neuvic (1) recevra Allasac (1) en Championnat Promotion Honneur. En lever de rideau (championnat 2<sup>e</sup> Division Neuvic (1 B) sera opposé à Le Pizou (1).

BASKET Neuvic (M) se déplacera à Bourgnas, en Championnat Excellence de la Dordogne.

CLASSEMENT DES EQUIPES DE RUGBY

1 <sup>er</sup> Lalinde, 45 points; 2 <sup>e</sup> Neuvic, 42; 3 <sup>e</sup> Lamoignon, 41; 4 <sup>e</sup> Mussidan, 40; 5 <sup>e</sup> Sarlat, 35; 6 <sup>e</sup> Nérac, 33; 7 <sup>e</sup> Saint Cyrpinien, 33; 8 <sup>e</sup> Casteljaloux, 31; 9 <sup>e</sup> Eymet, 29; 10 <sup>e</sup> Ribérac, 27.
--

## Cinéma "REX"

Samedi 11 mars, soirée  
Dimanche 11, matinée et soirée  
Romy Schneider dans les somptueux décors et le faste de la Viennese impériale de 1815 avec Jean-Claude Pascal.

La BELLE ET L'EMPEREUR  
Un film gai, en couleurs merveilleuses; un ravissant spectacle.  
Mercredi 15 mars  
Jeudi 16 mars, en soirée  
Dimanche 19 en matinée et soirée (Pas de soirée samedi 19)

La célèbre opérette de Franz Lehár  
LE COMTE DE LUXEMBOURG  
avec Gerhard Riedmann, Renate Holm et les jumelles du Lido de Remontée mondiale.  
Un véritable enchantement.

Mercredi 22 mars  
Jeudi 23 mars  
La très grande actrice Dawn Adams dans un grand film d'espionnage.  
L'ESPIONNE ROUSSE  
Drame espion, aux multiples péripéties.  
avec Hans Nielsen.

## Après le match Neuvic - Lalinde LES SPORTIFS NEUVICOIS SONT CITES EN EXEMPLE

Nul n'ignore en Neuvic que les Neuvicois sont très de l'opale. Nous n'en oignons pour preuve que le nom de l'entraîneur affluence qui se presse sur les touches chaque fois que notre quinze est opposé à un autre club au stade de Planzeux. Il suffit également pour s'en convaincre de passer sur la place de l'Eglise lorsque les nombreux supporters, l'air réjoui et optimiste, s'engouffrent dans les cars à l'occasion de matches de championnat se déroulant à l'extérieur, souvent à plus de cent kilomètres. Mais, si les Neuvicois aiment les sports, ils affectent leurs divers exercices, il n'en sont pas néanmoins marqués d'un chauvinisme ridicule. Ils sont toujours prêts à féliciter d'autant plus appréciée qu'elle survient après une défaite, sur-

tout si l'on a su dégager de cette dernière d'utiles enseignements. Par ailleurs, essayer un échec sur son propre terrain, surtout de justesse, est une déception qui peut souvent échauffer les esprits cherchant toutes les occasions de critiquer l'adversaire. Il y aura encore quelques belles occasions de conclure qui nous échappèrent de justesse. Aixé est une équipe très sympathique et d'une correction exemplaire. Citons parmi ses meilleurs éléments: Rougier, Mourellon, Massaloux, Malmanche et Grangier. A Neuvic, nous se dépouillèrent sans problème et, grâce à la rentrée prochaine de Jo, remis de son opération chirurgicale, et l'homogénéité qui s'est manifestée en ce 5 mars, de grands espoirs nous sont permis. Pour terminer, remercions vivement les arbitres qui furent objectifs et impartiaux.



## BASKET - BALL

### Très belle victoire sur Moulin-Neuf en Championnat départemental

Le dimanche 26 février, l'équipe masculine recevait sur son terrain la formation de Moulin-Neuf en championnat départemental Excellence masculine.

La première mi-temps fut assez équilibrée et le jeu très rapide. Elle se termina sur le score de 26 à 30 en faveur de Neuvic. La deuxième partie vit la nette domination des locaux qui emportèrent le match par 80 à 50. Les points furent marqués pour Neuvic par Forcher (23), Bost (16), Lafon (12), Magne (15) et Dupuy (4), et pour Moulin-Neuf par Duhard (37), Gallet (25) et Peyssard (9).



L'équipe de basket-ball

## Lou vent d'iovet

Quante fa negre et que fai fre,  
Qu'un ecouéjat dins lou grand liet,  
Que d'ou chaeit la flamo et morto,  
Que neceto sur lous croisés,  
Fai bouin ecouéit las chausous  
D'ou vent, tras lous bouis de porto.

Eu jeujo d'ous ers mirautious  
Como un musicair amouros  
Que balho n'oubado de feito  
A sa mio e per Teulvado,  
Ans couën't-vent, siat, de lutà  
D'ou lens qu'en lai gemo la cheito.

E souvend deatins la meijon,  
La drolo jouounjo un brifon  
De Ter e per pa l'aubado,  
Dreubo la porto un pitit pau,  
E setz pensé segur à mour,  
Balho au galant uno bisado.

Mus un veni, degus ne reipound,  
Su chausou n'a pas de ressoun.  
L'edouin d'ous la net embravouin  
Credo, se plang e como un fou  
Fai purà sa peno e soun dou  
L'entour de la vielho liouido.

S'enfui e tornu pus roujous  
Bramo como un troupen de loups  
An bord de la fourre pringouin,  
E semblo que sur un chausou  
De n'ouïr d'ous un milon d'ou chon  
Lou diable coumando la rouido.

Lou vent chabo per s'assiùd,  
Calinou tornu marmouid,  
E ta lejiéro et sa bifado,  
Que durithouin ou found d'ou liet  
Un creut ouli fedatà la net  
De queque lui, Delano.

Marcel FOURNIER,  
Majoral du Félibrige.